Estimation de la valeur foncière des logements dans les Deux-Sèvres (79)

Introduction

Dans le cadre d'un projet de première année de BUT Sciences des Données, nous avons réalisé une étude visant à **estimer la valeur foncière de logements situés dans le département des Deux-Sèvres (79)**. L'objectif était de proposer une **modélisation simple mais pertinente** à partir de données brutes, en combinant l'exploitation d'un fichier Excel avec une transposition de notre méthode sur RStudio.

Le jeu de données fourni contenait plusieurs variables explicatives essentielles à la compréhension du marché immobilier local, telles que :

- La ville dans laquelle se situe le bien,
- Le type de logement (maison ou appartement),
- La surface réelle du logement (en m²),
- La surface du terrain (en m²),
- Le nombre de pièces,
- Et enfin, la **valeur foncière** (en euros), qui constitue la **variable cible** de notre étude.

Démarche de recherche

1. Création d'une variable prédictive pertinente

Dans un premier temps, nous avons construit une **variable synthétique** permettant de prédire approximativement la valeur d'un bien immobilier à partir de données disponibles et facilement interprétables.

L'idée a été la suivante :

- Pour tous les appartements et les maisons situées à Niort, nous avons estimé le prix au m² moyen ainsi que la valeur moyenne d'une pièce. Nous avons ainsi obtenu deux coefficients :
 - o Le prix moyen au m² d'un appartement à Niort,
 - o Le prix moyen au m² d'une maison à Niort.
 - Le prix moyen d'une pièce d'une Maison à Niort
 - o Le prix moyen d'une pièce d'un appartement à Niort

- Pour les maisons situées en dehors de Niort, nous avons élargi la logique :
 En plus de la surface réelle et du nombre de pièces, nous avons également tenu
 compte de la surface du terrain, car en zone rurale ou périurbaine, cette surface
 influe notablement sur le prix final.
- Ce choix de construction d'une variable prédictive repose sur une logique économique: la valeur d'un bien immobilier est généralement fonction de sa taille, de son usage (maison ou appartement) et de son emplacement (urbain ou non). Intégrer le terrain pour les maisons hors Niort ajoute une dimension réaliste au modèle.

2. Découpage du jeu de données par segments

Afin d'améliorer la précision des prédictions, nous avons **segmenté le jeu de données** en plusieurs sous-populations homogènes. Cette méthode permet d'ajuster plus finement le modèle aux spécificités de chaque type de bien.

Nous avons ainsi créé huit feuilles de calcul distinctes dans Excel, en combinant :

- Le type de logement (maison ou appartement),
- La localisation (à Niort ou hors Niort),
- Les quartiles de la surface du terrain (uniquement pour les maisons).

Les segments sont donc les suivants :

- 1. Appartements à Niort
- 2. Appartements hors Niort
- 3. Maisons à Niort, terrain < 283 m²
- 4. Maisons à Niort, terrain ∈ [283 ; 578[
- 5. Maisons à Niort, terrain ∈ [578; 810]
- 6. Maisons hors Niort, terrain < 283 m²
- 7. Maisons hors Niort, terrain ∈ [283; 578[
- 8. Maisons hors Niort, terrain ∈ [578; 810[

Ce découpage par quartiles nous permet de **contrôler la variabilité** dans les groupes, et de capter des tendances spécifiques à chaque configuration de bien.

3. Modélisation linéaire dans Excel

Dans chaque feuille de calcul, nous avons modélisé la valeur foncière en utilisant une **régression linéaire simple** basée sur notre variable prédictive.

Nous avons appliqué la formule **DROITEREG** sur Excel pour obtenir les coefficients a et b d'une droite

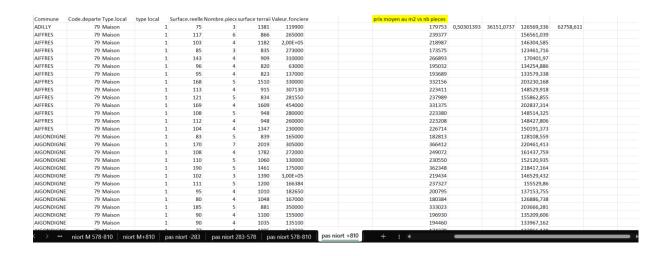
Cette étape nous a permis de déterminer pour chaque segment une équation propre, ajustée aux caractéristiques de la population étudiée.

4. Évaluation de la précision des prédictions

Pour mesurer l'efficacité de notre modélisation, nous avons calculé, pour chaque feuille, **l'écart moyen absolu** entre les valeurs foncières réelles et les valeurs prédites.

Ce choix de métrique repose sur sa lisibilité et sa robustesse : il permet de quantifier l'écart moyen sans être influencé par d'éventuelles valeurs extrêmes (contrairement à la variance).

Cette évaluation nous a aidés à **ajuster les coefficients au m²** utilisés dans les formules, dans le but d'**optimiser l'écart moyen** et de **rapprocher au mieux les prédictions des valeurs réelles**.

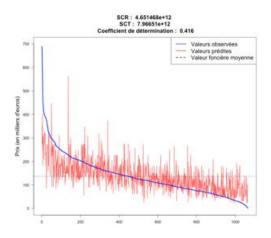


Modèle retenu

Le modèle final retenu repose sur une **formule de type linéaire** propre à chaque segment de bien, avec des coefficients calculés de manière empirique à partir des prix au m². Ce choix est **pertinent pour plusieurs raisons** :

- Il est **simple à interpréter** et à mettre en œuvre sur Excel.
- Il repose sur une **logique économique concrète** (surface x prix unitaire).
- Il **s'adapte** à chaque type de bien grâce au découpage segmenté.

Nous avons ensuite **reproduit l'ensemble de notre travail sur RStudio**, en utilisant des fonctions comme lm() pour ajuster les modèles linéaires, et subset() pour isoler les différents groupes. Cette étape nous a permis de **valider la cohérence de notre méthode** et d'utiliser un environnement statistique plus rigoureux.



Conclusion

Ce projet nous a permis de combiner l'analyse de données, la logique économique et la modélisation statistique dans un cadre réaliste. Grâce à des outils simples (Excel et RStudio), nous avons appris à :

- Créer des variables pertinentes à partir de données brutes,
- Segmenter un jeu de données de manière intelligente,
- Modéliser les relations linéaires et interpréter les coefficients,
- Évaluer la qualité de nos prédictions.

La transition d'Excel vers R nous a permis de mieux comprendre les forces et limites de chaque outil, et d'anticiper les perspectives d'amélioration (modèles plus complexes, analyse multivariée, etc.).

Ce travail fut particulièrement formateur, car il nous a demandé de **réfléchir aux** hypothèses sous-jacentes, de justifier nos choix méthodologiques et de traduire une situation réelle en équations statistiques.